

L'emploi poursuit sa progression, l'activité reste soutenue

Insee Conjoncture Pays de la Loire • n° 38 • Avril 2022

Au 4^e trimestre 2021, l'emploi salarié accélère dans les Pays de la Loire (+ 0,8 %), porté par le tertiaire marchand (y compris l'intérim). L'emploi salarié dépasse ainsi de 2,2 % son niveau du 4^e trimestre 2019. Le taux de chômage recule, à 6,0 % et reste inférieur au niveau français (7,4 %). L'activité économique reste supérieure à son niveau d'avant-crise depuis juin. Dans la construction, les mises en chantier de logements sont en repli. La fréquentation hôtelière recule mais la baisse est moins marquée qu'au niveau national. Les créations d'entreprises progressent et les défaillances repartent à la hausse.

L'emploi continue sa progression au 4^e trimestre

Au 4^e trimestre 2021, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié progresse à nouveau (+ 0,8 %) après + 0,5 % au 3^e trimestre 2021. La région compte ainsi 1,50 million d'emplois salariés, soit une création nette de 12 560 emplois. En France, la hausse est moins forte (+ 0,4 %). Au total, l'emploi salarié se situe au 4^e trimestre 2021 à 2,2 % au-dessus de son niveau du 4^e trimestre 2019, considéré dans cette note comme le niveau d'avant-crise (contre + 1,5 % au niveau national). Les événements géopolitiques enregistrés en mars 2022 ne se sont pas traduits, à la date de rédaction de la présente note, par une dégradation du marché du travail.

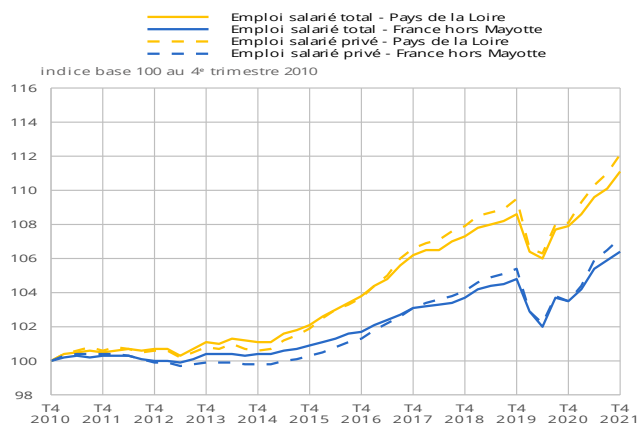
L'emploi augmente dans tous les départements. La hausse la plus élevée concerne la Loire-Atlantique et la Vendée (+ 1,0 %). Viennent ensuite le Maine-et-Loire (+ 0,8 %), la Mayenne (+ 0,6 %) et la Sarthe (+ 0,5 %). La région bénéficie davantage de la croissance de l'emploi privé (+ 1,0 %) que de l'emploi public (+ 0,3 %). L'emploi privé dépasse ainsi de 2,4 % son niveau d'avant-crise (contre + 1,6 % en France). Sur la même période, l'emploi public progresse (+ 1,6 % contre + 1,0 % en France).

Le tertiaire marchand à nouveau en hausse, l'intérim accélère

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié poursuit sa hausse (+ 1,0 %, + 6 270 emplois) après une augmentation de 0,9 % au trimestre précédent. En France, la hausse est moindre (+ 0,5 %). Le secteur de l'hébergement-restauration connaît la plus forte croissance (+ 3,3 %, + 1 580 emplois). Viennent ensuite les secteurs de l'information-communication (+ 1,3 %, + 530 emplois), des activités scientifiques et techniques (+ 1,1 %, + 1 570 emplois) et du commerce-

réparation d'automobiles (+ 1,0 %, + 1 780 emplois). L'emploi augmente également dans les secteurs des activités financières et d'assurance, des autres activités de services et du transport-entrepôt (de 0,5 % à 0,9 %). En revanche, l'emploi salarié baisse dans le secteur des activités immobilières. La hausse est plus importante en Vendée (+ 1,6 %) que dans les autres départements (de + 0,5 % à + 1,0 %).

► 1. Évolution de l'emploi salarié

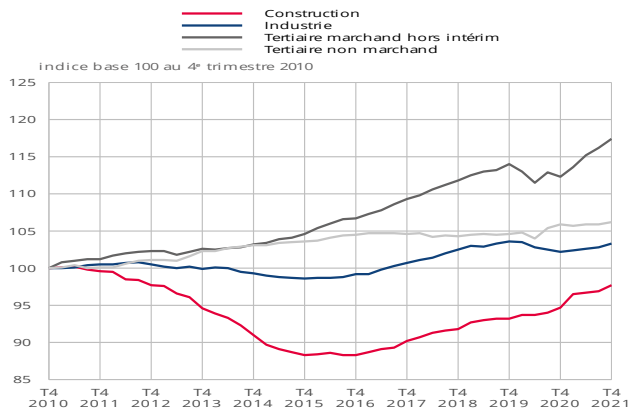


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire

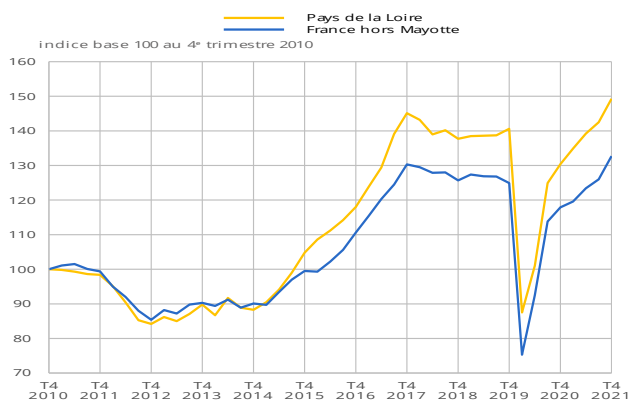


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Au total, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim dépasse de 3,0 % son niveau d'avant crise et de 1,6 % en France.

► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le secteur tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission continue de progresser (+ 4,7 % après + 2,4 % au trimestre précédent). En France, la hausse est un peu plus marquée (+ 5,4 %). L'augmentation la plus importante concerne la Mayenne (+ 7,2 %), suivie du Maine-et-Loire (+ 5,6 %) et de la Vendée (+ 5,4 %). Viennent ensuite la Loire-Atlantique (+ 3,9 %) et la Sarthe (+ 3,6 %). L'emploi intérimaire dépasse ainsi de 6,2 % son niveau d'avant-crise, presque comme en France (+ 6,3 %).

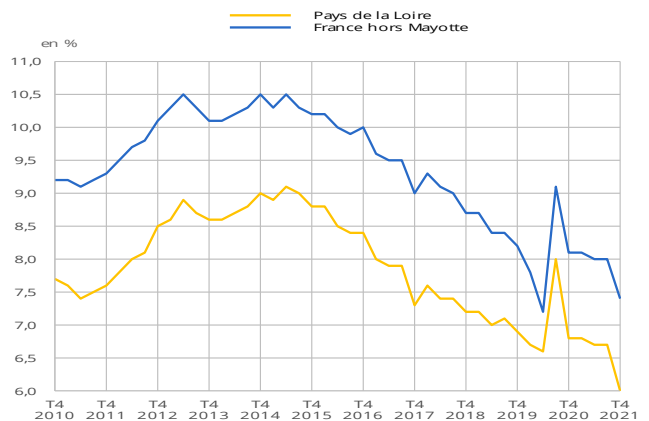
Avertissement : L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

L'industrie et la construction également en hausse

L'emploi industriel progresse au 4^e trimestre dans la région (+ 0,5 %, après + 0,6 % au trimestre précédent). En France, la hausse est plus timide (+ 0,2 %). Il augmente dans tous les départements, notamment en Loire Atlantique (+ 0,9 %), en Vendée (+ 0,5 %) et en Maine-et-Loire (+ 0,3 %). Il est stable en Mayenne et dans la Sarthe (+ 0,1 %). L'emploi progresse notamment dans les secteurs de la cokéfaction et du raffinage (+ 0,8 %) et de la fabrication de denrées alimentaires (+ 0,7 %). Il reste dynamique dans le secteur de fabrication de produits industriels (+ 0,4 %). La hausse est plus faible dans les secteurs de fabrication de matériels de transport (+ 0,2 %) et de fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques (+ 0,1 %), toujours contraints par les approvisionnements. L'emploi industriel dans la région reste toutefois inférieur de 0,3 % son niveau d'avant-crise, contre - 1,1 % en France.

Dans la construction, l'emploi accélère (+ 0,7 % après + 0,2 % au 3^e trimestre et + 0,3 % au 2^e trimestre). En France, il augmente de 0,4 %. L'emploi progresse en Vendée, en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et en Mayenne (de 0,4 % à 1,0 %). Il est stable dans la Sarthe. L'emploi dans la construction dépasse amplement son niveau d'avant-crise (+ 4,7 %), comme en France.

► 4. Taux de chômage



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé.

Le taux de chômage recule nettement au 4^e trimestre

Au 4^e trimestre 2021, le taux de chômage diminue de 0,7 point dans les Pays de la Loire, il est à 6,0 % de la population active. En France, il baisse de 0,6 point pour s'établir à 7,4 %, soit le plus faible taux depuis 2008. Dans la région, le taux de chômage se situe 0,9 point au-dessous de son niveau du 4^e trimestre 2019, contre 0,8 point au niveau national. Les Pays de la Loire font partie des deux régions ayant le plus faible taux de chômage, devancés par la Bretagne. Le taux de chômage recule dans tous les départements, de 0,6 point en Loire-Atlantique et en Mayenne à 0,9 point dans la Sarthe. En Mayenne, il n'est que de 4,7 % au 4^e trimestre 2021, le troisième plus faible taux des départements français. Le taux de chômage est nettement en dessous de son niveau d'avant-crise dans toutes les zones d'emploi. La zone d'emploi des Herbiers-Montaigu affiche le plus faible taux de chômage des zones d'emploi françaises (3,4 %). Après avoir bondi de 32,1 % entre mars et avril 2020, le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A baisse tendanciellement. Il recule encore nettement au 4^e trimestre 2021 (- 7,3 %, après - 7,1 % en moyenne au 3^e trimestre). Le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A se situe à 10,1 % au-dessous de son niveau du 4^e trimestre 2019. On dénombre ainsi 146 980 demandeurs d'emplois de catégorie A en décembre dans la région.

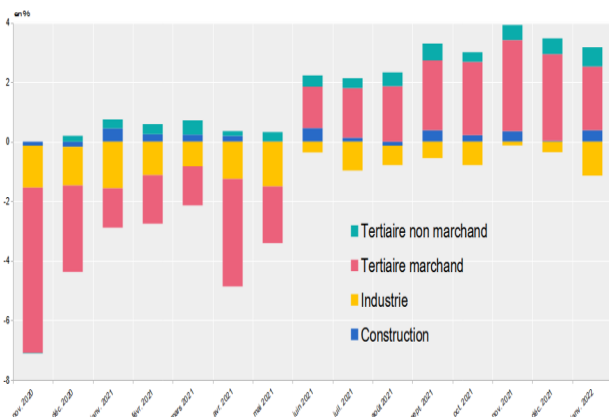
Avertissement sur le marché du travail : Dans cette publication, le concept d'emploi se réfère aux critères du Bureau international du travail (BIT). Sont comprises dans l'emploi à la fois les personnes ayant travaillé au moins une heure rémunérée pendant une période donnée, mais également les personnes en emploi n'ayant pas travaillé pour certaines raisons (en particulier celles en chômage partiel et en arrêt maladie). L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

L'activité économique reste supérieure à son niveau d'avant-crise depuis juin

Depuis la fin des restrictions sanitaires en juin 2021, l'activité est supérieure à son niveau d'avant-crise. Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (donc hors chômage partiel), l'activité dans la région serait supérieure de 2 % à son niveau de 2019 en janvier, après + 3 % en décembre et + 4 % en novembre. En France, l'activité dépasse en novembre et en décembre son niveau mesuré deux ans auparavant (+ 2 %) puis se stabilise en janvier. La situation est contrastée selon les départements : l'activité aurait progressé en janvier en Loire-Atlantique, en Vendée et en Maine-et-Loire (+ 3 %). Elle serait quasi stable en Mayenne. En revanche, elle reculerait légèrement dans la Sarthe (- 1 %). La crise ukrainienne conduit les chefs d'entreprises à réviser leurs perspectives d'activité à la baisse pour l'année 2022, dont l'ampleur sera à apprécier au fur et à mesure des prochaines notes de conjoncture.

Avant ces événements géopolitiques, l'ensemble du tertiaire marchand, en hausse de 4 % en janvier, après + 5 % en décembre, reste le principal contributeur à la reprise d'activité, malgré le repli de l'hébergement restauration en janvier, de 2 % inférieur à son niveau de 2019. L'activité est dynamique dans les secteurs du tertiaire non marchand et de la construction. En revanche, dans l'industrie, elle reste inférieure de respectivement 1 % et 4 % à son niveau d'avant-crise en décembre et en janvier. La fabrication de matériels de transport recule en décembre et en janvier (- 9 %), en lien avec les difficultés d'approvisionnement.

► 5. Contribution à l'activité, par secteur



Note : contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année 2019.

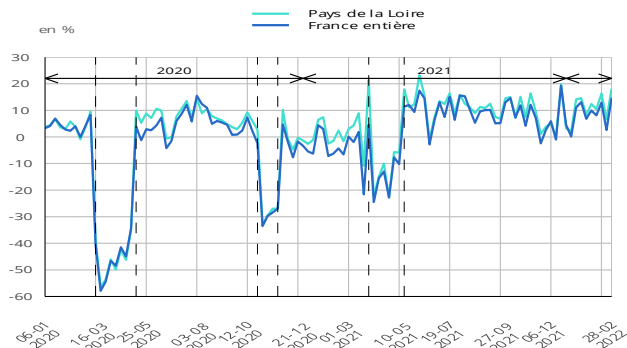
Source : Calculs Insee à partir de sources diverses.

Les transactions bancaires se maintiennent à un niveau élevé

Au 4^e trimestre, les transactions bancaires restent nettement supérieures à leur niveau de 2019 malgré le maintien du passe sanitaire : + 10 % en moyenne au 4^e trimestre, contre + 8 % en France. Elles se maintiennent à un niveau plus élevé que celui de

2019 en janvier (+ 10 %) et en février (+ 12 %), en partie du fait de l'augmentation du taux de recours à ce moyen de paiement depuis le début de la crise sanitaire. La variation est un peu moins forte en France (+ 8 % en janvier et en février). Les transactions accélèrent la semaine du 28 février au 6 mars (+ 18 %) dans la région, contre + 15 % en France.

► 6. Évolution des transactions par carte bancaire



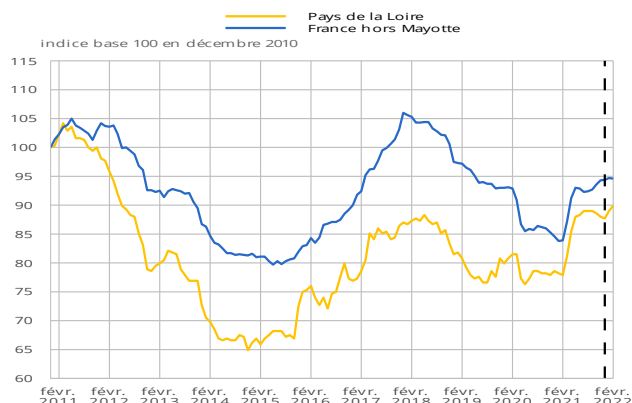
Note : les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Les données utilisées proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par carte bancaire, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.

Source : Calculs Insee à partir de sources diverses.

Légère baisse des logements commencés

Fin décembre 2021, 27 000 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au 4^e trimestre, la construction de logements recule de 1,3 % par rapport au 3^e trimestre 2021, tandis qu'elle progresse au plan national (+ 1,8 %). C'est la première baisse des mises en chantier depuis plus d'un an. Les logements commencés individuels s'accroissent (+ 3,4 %). Ils diminuent assez nettement pour le parc collectif (- 6,9 %). Les mises en chantier diminuent nettement en Maine-et-Loire (- 8,3 %), dans la Sarthe (- 7,3 %) et dans une moindre mesure en Loire-Atlantique (- 2,7 %). Elles augmentent en Vendée et en Mayenne (respectivement + 5,3 % et + 16,8 %). Par rapport au 4^e trimestre 2019, les mises en chantier augmentent de 9,7 % dans la région, soit davantage qu'au plan national (+ 1,5 %).

► 7. Évolution du nombre de logements commencés



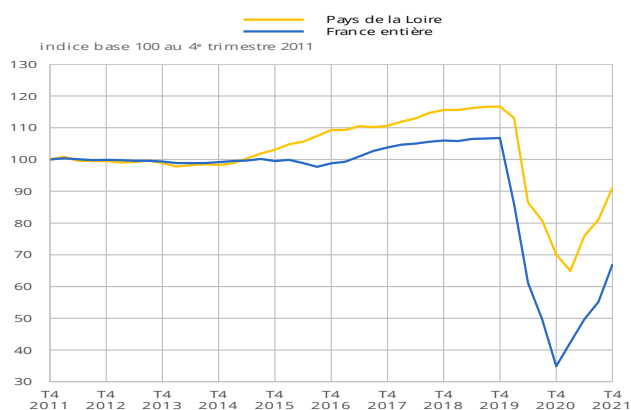
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale noire représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : SDES, Sit@del2.

Après un retour à son niveau d'avant-crise, la fréquentation hôtelière baisse de nouveau en décembre

Au 4^e trimestre 2021, dans les Pays de la Loire, les hôtels enregistrent 1,5 million de nuitées, soit une fréquentation inférieure à la même période de 2019 (- 2,8 %). Cette baisse est nettement moins importante qu'au niveau national (- 12,4 %), mais est supérieure à la Bretagne et à la Nouvelle-Aquitaine. Si la fréquentation retrouve son niveau d'avant-crise en octobre et novembre, elle chute en décembre (- 10,5 %), avec la recrudescence de l'épidémie. Sur le trimestre, les hôtels de la Loire-Atlantique et de la Sarthe sont particulièrement impactés par la baisse de fréquentation (respectivement - 8,5 % et - 10,9 %), alors que la fréquentation est en hausse dans le Maine-et-Loire (+ 1,3 %) et de manière notable en Vendée (+ 16 %).

► 8. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme.

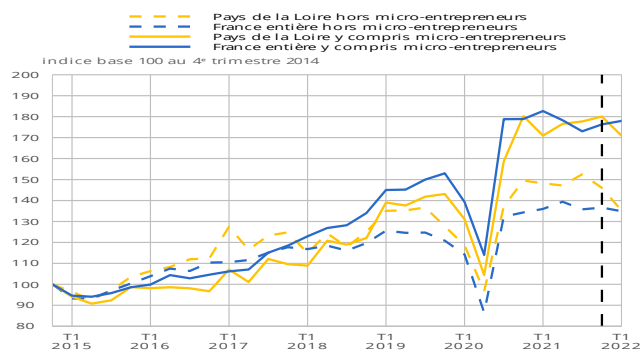
Les créations d'entreprises progressent, les défaillances repartent à la hausse

Dans les Pays de la Loire, les créations d'entreprises progressent au 4^e trimestre 2021 (+ 1,4 %, soit 11 805 entreprises créées dans la région). Les immatriculations de micro-entrepreneurs rebondissent (+ 5,6 %, après - 1,5 % au trimestre précédent), tandis que les créations d'entreprises individuelles et de sociétés sont en repli (- 4,3 %). Sur la même période, les créations d'entreprises progressent également au niveau national (+ 1,9 %). Dans la région, les créations d'entreprises sont en légère baisse dans l'industrie (- 0,7 %) et dans le commerce, les transports et l'hébergement-restauration (- 1,2 %). En revanche, elles progressent dans les services (+ 1,9 %) et surtout dans la construction (+ 9,2 %). Par rapport au 4^e trimestre 2019, les créations d'entreprises progressent de 25,9 % dans les Pays de la Loire, et de 15,3 % en France.

► Pour en savoir plus

- [Note de conjoncture](#), Insee Conjoncture, mars 2022.
- [Tableau de bord économique et social Pays de la Loire](#), avril 2022.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le [Tableau de bord conjoncturel](#) des Pays de la Loire sur insee.fr.

► 9. Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Fin décembre 2021, 1 150 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 1 110 défaillances fin septembre. Les défaillances d'entreprises repartent à la hausse (+ 3,3 % au 4^e trimestre, après - 7,8 % au trimestre précédent). Au 4^e trimestre, les défaillances sont stables en France (- 0,1 %).

Avertissement sur les créations d'entreprises : les créations d'entreprises sont calculées selon un dispositif renoué depuis la publication portant sur janvier 2022. Il en résulte un relèvement, en niveau, de l'historique des créations d'entreprises.

Pour plus de détails, se référer à la [documentation sur le sujet](#).

Charles Battesti, Guillaume Coutard, Christelle Manceau (Insee)

► Contexte international - En Europe, l'activité fragilisée fin 2021 par la dégradation de la situation sanitaire

Au quatrième trimestre 2021, l'activité économique a ralenti en Europe, et même reculé en Allemagne, en raison d'effets de rattrapage plus faibles qu'au trimestre précédent et d'une consommation des ménages fragilisée par les vagues épidémiques des variants Delta et Omicron. Par ailleurs, le PIB a rebondi dans les principales économies hors zone euro, stimulant la reprise du commerce mondial. Au premier semestre 2022, l'activité serait affectée par les conséquences de la guerre en Ukraine, en particulier via le renchérissement de l'énergie, ainsi que par des perturbations des chaînes d'approvisionnement, notamment liées à de nouveaux confinements en Chine.

► Contexte national - En France, l'activité a continué de se redresser fin 2021

Fin 2021, l'activité française a poursuivi sa reprise (+0,7 % au quatrième trimestre, soit un rebond du PIB de 7,0 % en moyenne annuelle en 2021 après sa chute de 8,0 % l'année précédente). L'empreinte sectorielle de la crise reste forte néanmoins, certains secteurs continuant de pâtir de la situation sanitaire (hébergement-restauration par exemple) ou bien des problèmes d'approvisionnement (industrie automobile). La consommation des ménages a continué de progresser (+0,5 %), notamment dans les services de transports et les services aux ménages, et ce malgré la hausse de l'inflation et l'émergence du variant Omicron en fin d'année. Au premier trimestre 2022 cependant, l'activité aurait ralenti, du fait de la dégradation de la situation sanitaire en janvier puis du déclenchement de la guerre en Ukraine fin février.

